

[Texte]

was that this should be properly the ongoing and continuing concern of the central co-ordinating agency or the grain transportation administration.

Mr. Mayer: Then, the next question: Which, in your opinion, or Dr. Tyrchniewicz's opinion, would help in terms of efficiencies in the system? . . . the way Bill C-155 is written, where we pay the railways or the way where there is an option that the producers be paid. Which, in your opinion, would result in greater ongoing efficiencies in the transportation system of moving grain?

Professor Gilson: I guess the pay the railway approach will call for more direct monitoring of one form or another. If we pay the producers, I suppose each producer would individually try to come to some opinion about what would be efficient or not, or economical or not, from his or her point of view and that would be transmitted, I suppose, by the daily action of the person through the market system.

• 1125

Mr. Mayer: Let me ask you this. How would you react to the statement that I have heard made that if you pay the producer, the producer then is in a position to decide to a certain extent what kind of transportation he wishes to use, and that puts competition in the system and in fact that is the best way to ensure efficiencies in the system. Would you agree or disagree with that kind of assertion?

Professor Gilson: I suppose to the extent the producer is, first of all, knowledgeable and to the extent the producer has alternatives, that option has some effect on efficiency. I do not think there is any doubt about it.

My guess is on many issues, however, the individual producer would need a bit more knowledge. And that is why we set up the Grain Transportation Authority, or the central co-ordinating agency, so that that individual producer in addition could have his representative on that committee monitoring the system.

Mr. Mayer: With all due respect, Dr. Gilson, my experience with producers is they know precisely the amount of money they are going to save by loading a producer car, and you do not need a lot of government monitoring systems or a lot of people handing out information. If it is dollars and cents and the producers can either save it or spend it, they are going to have that information available to themselves very quickly because they are the people who have to respond to their bankers.

That is the question I would like to get from you, and surely . . . Dr. Tyrchniewicz is here and I consider him one of the best people around in western Canada as far as dealing with figures. I am asking you if I could get some kind of an opinion from either one of you as to whether you agree or disagree with the people that say that if you pay the producer,

[Traduction]

ici un exemple. Mais, pour être franc, nous avons dit: voici des exemples. La question a été amplement débattue; ce sera important. Je pense que nous sommes parvenus à la conclusion que cela devrait être un objet de préoccupation permanent de de l'organisme central de coordination ou de l'administration chargée du transport des grains.

M. Mayer: La prochaine question est alors la suivante: à votre avis, ou de l'avis de M. Tyrchniewicz, qu'est-ce qui contribuerait à l'efficacité à l'intérieur du système? La façon dont le bill C-155 est rédigé, où nous payons les chemins de fer, ou bien, la formule selon laquelle nous pourrions payer les producteurs. Selon vous, qu'est-ce qui se traduirait par une plus grande efficacité du système de transport du grain, sur une base permanente?

M. Gilson: Je suppose que la méthode qui consiste à payer les chemins de fer exigerait une forme de contrôle plus directe. Si nous payons les producteurs, je pense que chacun s'efforcera, de son côté, de se faire une idée au sujet de ce qui serait efficace ou non, économique ou non, et cela se traduirait, je suppose, par l'intervention directe de l'intéressé à l'intérieur du marché.

M. Mayer: Permettez-moi de vous poser cette question. Comment réagiriez-vous à ces propos qui ont été tenus, à savoir que si vous payez le producteur, ce dernier sera en mesure de décider, dans une certaine mesure, du type de transport qu'il entend utiliser, ce qui introduit de la concurrence dans le système, et il s'agit là du meilleur moyen d'assurer l'efficacité du système. Partagez-vous cet avis?

M. Gilson: Je suppose que dans la mesure où le producteur est bien informé et où il possède des solutions de rechange, cette option influe dans une certaine mesure sur l'efficacité. Je pense qu'il n'y a là aucun doute.

J'ai l'impression, cependant, que dans bien des domaines, le producteur aurait besoin d'être un peu mieux renseigné. Et c'est la raison pour laquelle nous avons mis sur pied l'Office du transport du grain ou l'organisme central de coordination, de façon que ce producteur puisse en outre avoir un représentant qui siègerait au sein de ce comité qui surveillerait le système.

M. Mayer: Si vous le permettez, monsieur Gilson, d'après ce que je connais des producteurs, ces derniers savent exactement quelle est la somme qu'ils vont économiser en utilisant leur propre wagon, et vous n'avez pas besoin d'énormément de mécanismes gouvernementaux de contrôle ou d'un grand nombre de gens chargés de la diffusion de l'information. S'il s'agit de dollars et de cents, et si les producteurs peuvent soit épargner cet argent, soit le dépenser, ils obtiendront eux-mêmes ces données très rapidement étant donné que ce sont eux qui doivent rendre des comptes à leur banquier.

C'est là la question que j'aimerais vous poser et certainement, M. Tyrchniewicz est là et je considère que c'est l'un des meilleurs experts de l'Ouest canadien en ce qui concerne les chiffres. J'aimerais que l'un ou l'autre d'entre vous me dise s'il abonde dans le sens de ceux qui affirment que si vous payez le producteur, cela introduira nécessairement des mesures